

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Droits des hommes
Condamnés pour s'habiller "en femmes"

Deux citoyens de Singapour, dont une personne transgenre, condamnés à de la prison aux Emirats arabes unis pour avoir porté des tenues "féminines", ont vu leur peine réduite à une amende et à l'expulsion du pays, ont indiqué une source et les médias locaux lundi. Muhammad Fadli bin Abdul Rahman, photographe de mode, et son ami transgenre Noor Vitriya Kistina Ibrahim avaient été arrêtés parce qu'ils avaient "l'air féminin".

•Musique
Kendrick Lamar roi des VMA de MTV

Le rappeur Kendrick Lamar a été le roi des Video Music Awards de la chaîne musicale MTV dimanche, remportant six nominations au cours d'une soirée très politique. L'artiste originaire de Compton, au sud de Los Angeles, partait en tête des pronostics avec huit nominations et il a finalement récolté six statuettes, dont celles de la meilleure vidéo de l'année, la meilleure vidéo hip-hop et la meilleure réalisation pour "Humble", un clip où il apparaît en Jésus et en Pape.

•Célébrité
Taylor Swift gothique et satirique

La superstar pop Taylor Swift se donne des airs de rebelle dans sa nouvelle vidéo dévoilée dimanche aux Video Music Awards, la grand-messe de la chaîne MTV, avec son nouveau titre aux paroles vengeresses, "Look what you made me do". Cette chanson aux rythmes très "dance" sortie vendredi et déjà positionnée en haut des classements des meilleures ventes musicales s'ouvre dans un cimetière. La caméra fait un gros plan sur une tombe où on lit "Voici où gît la réputation de Taylor Swift".

•Musée
Un palais converti en bibliothèque nationale

Un palais présidentiel va devenir la première bibliothèque nationale palestinienne près de Ramallah en Cisjordanie, a annoncé dimanche le ministre palestinien de la Culture. Le président Mahmoud Abbas a décidé de convertir un palais de 4.700 m², en fin de construction et destiné à l'origine à devenir le quartier général présidentiel et le site d'accueil des hôtes étrangers, en une bibliothèque nationale.

Rassemblés par P.M.M

F.S.L.

Libreville/Gabon

Du jeudi 31 août au samedi 2 septembre prochain, la fondation Gabon culture organise cette manifestation de divertissement et de découvertes, à laquelle tous les Librevillois sont invités dans l'enceinte du collège Georges Mabignath à Akébé-ville.

LA promotion et la valorisation de la culture gabonaise à nouveau au cœur d'un événement. En effet, "Cultures vacances" est le nom d'un tout nouveau concept qui se met en œuvre dès ce jeudi 31 août pour s'achever le samedi 2 septembre prochain, de 9 à 19 heures, avec tout un programme d'activités (expositions-vente dans les domaines de la peinture,



Photo : D.R.

Daisi Ornelia Nsi Ongono, coordinatrice générale du festival "Cultures Vacances".

sculpture, l'art culinaire, danse traditionnelle, mode, littérature, etc.). A l'initiative de la fondation Gabon culture, ce festival de divertissement et de découvertes se veut un événement social, familial, fédérateur et gracieusement offert à la population. Pour Daisi Ornelia Nsi Ongono, coordinatrice générale de l'événement, la mise en valeur de la culture gabonaise s'est, jusque-là, limitée à des événements à caractère festif et de loisirs. Les autorités habilitées à le faire n'ayant pas suffisamment inscrit son développement dans leurs feuilles de route. « Il est donc important pour la jeunesse d'effectuer en permanence le retour aux sources, et faire le pas vers les grands-parents ou les sages pour transmission des informations capitales telles que la connaissance de l'arbre gé-

néologique de son village, son clan, sa tribu, etc.», déclare-t-elle.

Ses compagnons (Gemima Marie Ndong, Stephen Koumba Nzamba et Steve Akher Douma) et elle-même pensent que la culture gabonaise peut être productrice de richesses, au même titre que le pétrole, le manganèse ou le bois. « C'est pourquoi, il serait nécessaire d'introduire dans les programmes de formation pédagogique et d'éducation civique des notions de connaissance de notre patrimoine culturel », ajoute Daisi Ornelia Nsi Ongono.

Le Festival "Culture vacances" se présente alors comme une plate-forme originale où la détente se mêlera harmonieusement à la connaissance du patrimoine national et aux valeurs traditionnelles.

Loisirs

Voici le Festival "Cultures vacances"

Cinéma/Décès

Mireille Darc, mort d'une actrice emblématique

AFP

Paris/France

UN carré blond, une spectaculaire robe noire, des films populaires, puis un retour réussi à la télévision. Mireille Darc, actrice emblématique des années 1960-70, réalisatrice, est décédée dans la nuit de dimanche à lundi à Paris, à 79 ans, son ami Alain Delon à son chevet. "Mireille Darc est partie cette nuit, chez elle à Paris. Elle a été très entourée jusqu'au bout par ses proches dont son époux et aussi Alain Delon, présent jusqu'à la fin", a indiqué son agent à l'AFP.

Elle avait formé avec l'acteur un couple très en vue pendant une quinzaine d'années, après leur rencontre sur le tournage de "Jeff" (1968). Les deux acteurs s'étaient retrouvés sur les planches en 2007 pour jouer "Sur la route de Madison" au théâtre Marigny.

"Elle s'est endormie (...) après une année de bataille et de souffrance, elle a tellement aimé la vie, elle a vécu d'amour, +cette eau fraîche qui coule dans mes veines+ disait-elle", a déclaré son mari, l'architecte Pascal Desprez, dans un message lu sur RTL par Marc-Olivier Fogiel. Mireille Darc, surnommée "La grande sauterelle" après la sortie du film éponyme en 1966, avait tourné dans une cinquantaine de longs métrages pour le cinéma, dont près d'une quinzaine avec Georges Lautner.

Née le 15 mai 1938, Mireille Aigroz - qui choisit son pseudonyme en référence à Jeanne d'Arc - af-



Photo : AFP

Mireille Darc, surnommée "la grande sauterelle", a tourné dans une cinquantaine de longs métrages.

fiche une ambition à toute épreuve lorsqu'elle débarque à Paris de Toulon en 1959, avec pour bagage un diplôme d'art dramatique du Conservatoire. Entre baby-sitting et mannequinat, la jeune provinciale - "maigre, brune et plate" selon ses propres mots - accepte toutes les propositions, au théâtre comme à la télévision. Silhouette élancée, casque blond platine coupé au carré, la jeune comédienne conquiert rapidement le grand public, avec son allure de vamp garçon au grand cœur et désinvolte. En 1963, elle a déjà une dizaine de films à son actif quand elle tourne pour la première fois avec Georges Lautner, qui en fait une vedette avec "Des pissenlits par la racine", puis "Les Barbouzes" un an plus tard. En 1972, la comédie "Le grand blond avec une chaussure noire", d'Yves Robert avec Pierre Richard, la montre dans une robe noire signée Guy Laroche,

dénudant largement son dos. Son image de sex-symbol s'installe durablement, l'actrice est volontiers comparée à Brigitte Bardot et même à Marilyn Monroe.

REGISTRE • Elle essaie de changer de registre, avec "Les Seins de glace" de Lautner en 1974, ou "L'homme pressé" d'Edouard Molinaro en 1977. Mais son image de vamp un peu niaise lui colle à la peau. Avec Delon, elle joue dans plusieurs films dont "L'homme pressé", "Mort d'un pourri", ou "Borsalino". Au début des années 1980 le couple se sépare. Mireille Darc connaît une traversée du désert professionnelle et de gros ennuis de santé. Atteinte depuis l'enfance d'un souffle au cœur, elle subit en 1980 une opération à cœur ouvert, avec implantation d'une valve cardiaque, et sera de nouveau opérée en 2013. Fin 2016, elle restera hospitalisée trois mois, pour deux

hémorragies cérébrales consécutives. Délaissée par le cinéma, Mireille Darc était revenue sur le devant de la scène dans les années 1990 par la télévision, renouant avec la popularité dans des rôles de femme décidée et indépendante dans plusieurs séries comme "Les cœurs brûlés" ou "Les yeux d'Hélène". A la même époque, elle se lance dans la réalisation de documentaires, sur les greffes d'organes, le cancer, la prostitution ou, plus récemment, en 2015, les femmes SDF. Le dernier portait sur l'excision. Il doit être prochainement diffusé sur France 2.

Dès l'annonce du décès de

l'actrice, les réactions ont afflué. Brigitte Bardot a confié à l'AFP pleurer sa "petite soeur de cinéma qui avait gardé son âme d'enfant", une femme qui "donnait plus qu'elle ne recevait" et une "délicieuse actrice". "Longue/mince/belle/française de blond/l'oeil rieur elle a incarné la liberté de la femme dans toute sa splendeur. Le chic français", a tweeté Gilles Jacob, l'ancien président du Festival de Cannes. Françoise Nyssen, ministre de la Culture, a salué "une grande figure du cinéma français", "une femme de courage et d'engagement".

